

# Avant-propos

Autor(en): **Kobel-Streiff, Ruth**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Ethnologica Helvetica**

Band (Jahr): **9 (1984)**

PDF erstellt am: **07.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Avant-propos

Après une période préparatoire de plusieurs années (malheureusement plus longue que prévue), la Commission des musées de la SSE/SEG met un terme, avec ce second volume, à la réunion des inventaires des collections ethnographiques en Suisse. Le cadre conceptuel général dans lequel s'inscrit ce travail a été exposé par Christian Kaufmann (Bâle) dans l'avant-propos du premier volume.

Si, dans le premier volume, il s'agissait de la publication des inventaires des musées abritant les plus vastes collections (à Bâle, Berne, Genève, Neuchâtel et Zurich), dans le second on a cherché à recenser les fonds moindres (sans prendre en considération les collections privées proprement dites ni celles des maisons de missions – bien qu'il nous soit connu qu'elles conservent précisément une documentation extrêmement intéressante). Pour simple qu'ait paru au début le projet – le travail préliminaire à Berthoud (Burgdorf), Fribourg et Saint-Gall avait déjà été effectué en relation avec le premier volume – de multiples difficultés ont surgi lors de sa réalisation, en partie à cause de conditions autres dans les plus petits musées. Dans de nombreux cas, ceux-ci sont gérés extra-professionnellement, de telle sorte que malgré un grand investissement des responsables, les moyens en temps, en personnes et en argent sont tout à fait restreints. Souvent les *ethnographica* y ont été recueillis plus accidentellement qu'intentionnellement (par exemple comme cadeaux de marchands ou de missionnaires, adjonctions à des collections d'histoire naturelle, par héritage, etc.) – nous renvoyons aux diverses introductions à chaque musée. Ainsi, l'absence assez générale d'une systématique dans l'activité de collection comme les lacunes extrêmes (et souvent le manque total) de la documentation n'incite guère à l'étude de ces fonds. Parce que divers objets (probablement pour bien des années encore) sont relégués en dépôt, il nous a donc paru judicieux de fournir ici des indications relativement détaillées – quoique nous ayons été consciente que la question de la validité de données souvent non contrôlables (par exemple par suite de l'inaccessibilité des objets) pût se poser. Il a fallu renoncer à l'intention première de la Commission des musées d'entreprendre l'étude détaillée de toutes les collections considérées, eu égard à la dispersion régionale des fonds. Pour une bonne part, nous avons dû nous limiter à élaborer les listes sur la base des données existantes: les spécialistes de tous les domaines sont cordialement invités à mettre leurs connaissances à disposition pour les plus petites collections – une "pénurie" particulière apparaissant surtout dans le domaine Chine/Japon/Extrême-Orient !

Pour diverses raisons, il n'a malheureusement pas été possible de prendre en considération toutes les collections comportant des objets ethnographiques qui existent dans l'ensemble de la Suisse (ce qui aurait fait éclater le

cadre qui nous avait été imparti). Il s'ensuit qu'un net déséquilibre géographique – parfois plutôt pour des raisons accidentelles – peut être constaté. Pour la vue d'ensemble, nous renvoyons au tableau synoptique à la fin du volume où figurent toutes les indications disponibles tirées des réponses au questionnaire envoyé aux musées en 1978. Dans le guide introductif ci-après, le lecteur trouvera (avec des cartes) des éclaircissements sur le découpage et la portée des listes, ainsi que dans les tableaux récapitulatifs qui précèdent chacune d'elles et dans la présentation de chaque musée. Les auteurs des contributions sont mentionnés dans la table des matières.

Consciente de toutes les insuffisances d'un tel travail, nous souhaitons cependant que le présent ouvrage puisse apporter au cercle de ses utilisateurs incitation et stimulation pour une fructueuse activité.

Que tous les responsables de chacune des collections et les collaborateurs, qui ont fourni avec complaisance les renseignements et permis une mise au point sans heurts de la publication, soient ici très sincèrement remerciés. Cornelia Vogelsanger (présidente de la Commission des musées de la SSE/SEG) et E. R. von Buettner (président de la SSE/SEG) ont droit à une reconnaissance particulière pour leur soutien compréhensif et leurs encouragements au cours de cette réalisation. Elle s'adresse aussi aux collègues de la Commission des musées, notamment à Roland Kaehr (Neuchâtel), et à Christian Kaufmann (Bâle) pour ses minutieux travaux préparatoires. Nous avons également une dette de reconnaissance envers le Comité de la SSE/SEG et la Société suisse des sciences humaines pour leur appui, nécessaire à cet ouvrage de longue haleine.

De même, j'aimerais témoigner ma gratitude à d'autres collaborateurs et collaboratrices, tels Heinz Joos, licencié ès lettres (Bâle) qui s'est chargé de quelques tâches exigeant beaucoup de temps, M<sup>me</sup> B. Modetta (Maienfeld), M<sup>me</sup> E. Saxer et Christian Saxer (Sargans) pour leur travail soigneux de dactylographie et le "Büro für Technische Geologie AG" (Maienfeld/Sargans) pour son aide matérielle. Enfin, je n'oublie pas ma famille pour la patience souvent nécessaire et la compréhension dont elle a fait preuve.

Sargans, décembre 1982

Ruth Kobel-Streiff  
Rédactrice du vol. II